« *Mūnes al-‘oššāq* », *sade-ye haštom-e hejrī, be endemām-e « Šarḥ-e Mūnes al-‘oššāq* ». Ed. et notes de Najīb Māyel Heravī, Tehrān, Mowlā, 1366/1987, 2^e édition 1378/1999, LVI-155 p.

Charles-Henri de Fouchécour

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35612>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35612

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Charles-Henri de Fouchécour, « « *Mūnes al-‘oššāq* », *sade-ye haštom-e hejrī, be endemām-e « Šarḥ-e Mūnes al-‘oššāq* ». Ed. et notes de Najīb Māyel Heravī, Tehrān, Mowlā, 1366/1987, 2^e édition 1378/1999, LVI-155 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 230, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35612> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35612>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« *Mūnes al-‘oššāq* », sade-ye haštom-e hejrī, be enḍemām-e « *Šarḥ-e Mūnes al-‘oššāq* ». Ed. et notes de Najīb Māyel Heravī, Tehrān, Mowlā, 1366/1987, 2^e édition 1378/1999, LVI-155 p.

Charles-Henri de Fouchécour

- ¹ Reprise d'un ouvrage introuvable et important. Il s'agit de la mise en vers du célèbre traité en douze brefs chapitres « sur la réalité de l'amour » (*Fī ḥaqīqat al-‘išq*) de Šehāb al-Dīn Sohravardī (Šeyḥ-e Ešrāq). Le texte de ce dernier a été édité par Seyyed Ḥoseyn Našr (Bibliothèque Iranienne n° 17, 1970/1348, pp. 267-291) et présenté, traduit, annoté et commenté (le chapitre 6, sur l'initiation de Zoleyḥā par Amour) par Henry Corbin (*Quinze Traités*, Fayard, 1976, 'Le Vade-mecum des Fidèles d'Amour', pp. 289-337). *Mūnes al-‘oššāq* est le titre du poème, non du traité en prose de Sohravardī. 'Arabšāh composa ses 1968 *beyt*-s à la demande du Mozaffaride Yaḥyā-Šāh, lorsque celui-ci recouvra sa province de Yazd, à la mort de Šāh-e Šojā', son oncle et rival, en 786/1384. Le poème est un important reflet de la relecture de Sohravardī au 8^e/14^e s. à Shiraz, ce que montre bien le savant éditeur dans son introduction. Najīb Māyel Heravī a pourvu le texte d'un bon lexique et l'a fait suivre de l'édition d'un commentaire persan tardif du chapitre 6, dont Henry Corbin a montré que son auteur ne savait plus lire ni comprendre l'original.

INDEX

Thèmes : 9. Philosophie

AUTEURS

CHARLES-HENRI DE FOUCHÉCOUR

Sorbonne Nouvelle – Paris III